

Je trouve que ces lecteurs du CE1-CE2 ont beaucoup de mérite à relever ce défi :

- Être face à un public, un public avide certes, mais remuant, un public qui donne son avis sans qu'on le lui demande.
- Lire aussi bien que possible pour rendre l'histoire attrayante et captivante.
- Dominer son émotivité en ayant une diction lente, posée, claire.

Je pense que les objectifs fixés à cette expérience sont largement atteints. Il n'y a qu'à continuer.

Livres animés

Informé de notre intérêt pour les livres animés, David Bonnet, élève au CM2 du groupe scolaire Louis Buton d'Aizenay (Vendée), nous a fait parvenir le témoignage suivant :

"Les livres animés (sans eux je ne sais pas ce que je ferais) je les aime bien; on peut faire plein de thèmes, de mécanismes, on peut même en inventer. Moi par exemple j'ai inventé trois mécanismes :

- faire avancer un objet en tirant sur une flèche
- une porte peut en cacher une autre
- faire sortir quelque chose d'un mur.

De plus, ce qui est bien, on en découvre dans des livres animés fait par des écrivains ou des illustrateurs. J'en ai découvert pas mal mais je vous laisse chercher.

À l'école j'anime un atelier "Livres animés" chaque vendredi après-midi.

J'ai fait un livre dont le titre est "Le livre de la mort" et il y a un autre qui est en cours de fabrication."

Bibliographie:

- "Cache-cache"
livre animé de la National Geographic Society
- "Les vampires du grenier"
livre animé "Frissons"
Édition Albin Michel Jeunesse
- "Les horreurs de la cave"
livre animé "Frissons"
Édition Albin Michel Jeunesse

Merci à David pour son témoignage et sa bibliographie qui propose effectivement trois titres intéressants (dans les livres animés on trouve le meilleur et le pire tout comme dans les livres "conventionnels" ...)
Lecteurs de C.P.E.,

si vous êtes intéressés par les livres animés, communiquez-nous vos coordonnées. (Possibilité d'ateliers de réalisation dans le Haut-Rhin)

Former des pédagogues de l'erreur, de l'ignorance et de l'obstacle.

Qu'est-ce qu'une situation réelle?
C'est une situation qui valorise l'échec. Qui fasse de l'obstacle et de l'erreur non pas ce qu'en fait l'école, un résultat, un cul-de-sac, voire une fosse, mais, tout au contraire, un tremplin, une incitation à recommencer, à s'améliorer, à paraître.

J'emprunte la matière de l'exemple qui suit à Gilles de Gennes, prix Nobel de physique.

Je veux fabriquer de la peinture blanche pour repeindre ma chambre. Je mélange avec de l'eau des petits grains d'oxyde de titane. Beau liquide blanc. Je vais chercher mon rouleau. À mon retour, je m'aperçois que les grains de titane sont tombés au fond du pot et que l'eau est claire au-dessus. Que dirait l'école ? Zéro, elle dirait. Recalé.

Je réfléchis. Je me dis qu'il faudrait ajouter des polymères pour rendre le liquide visqueux. Allons-y. Parfait, j'obtiens une belle suspension bien stable. Je plonge mon rouleau, je l'applique contre le mur. Impossible d'étaler. Ça colle. Zéro, dit l'école, recalé. Avertissement travail.

Allons, je continue. J'ajoute dans mon pot un produit fluidifiant. J'étale. Zut, ça fait des coulures. Ça suffit! crie l'école, viré !

Mais non, mais non, il me manque un petit rien, un produit qui rende ma peinture visqueuse juste après que j'aurai passé le rouleau. Ça doit bien être possible, non ?

Combien de découvertes scientifiques, combien de réalisations techniques, combien d'oeuvres d'art ont abouti à la suite d'échecs successifs ? **Ne serait-il pas temps de former, au lieu de spécialistes de la réussite pour tous, de vrais pédagogues de l'erreur, de l'ignorance et de l'obstacle ?**

Boris SEGUIN et Frédéric TEILLARD,

*"Les Céfrans parlent aux Français
Chronique de la langue des cités",
Éditions Calmann-Lévy, 1996
(page 116)*